

Théâtre de la Bastille

76 rue de la Roquette

75011 Paris

Réservations : 01 43 57 42 14 - Fax : 01 47 00 97 87

www.theatre-bastille.com

Service de presse

Irène Gordon-Brassart - 01 43 57 78 36

igordon@theatre-bastille.com



du 6 au 9 octobre 2011 à 21 h, dimanche 9 octobre à 18 h

From B to B

création et interprétation Thomas Hauert et Àngels Margarit

Première le 22 juillet 2011 au Festival GREC de Barcelone

Plein tarif : 24 €

Tarif réduit : 17 €

Le Pass : un an de spectacles pour 10 €/mois

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France -
Ministère de la Culture et de la Communication,
de la Ville de Paris et la Région Ile-de-France

From B to B

création et interprétation Thomas Hauert et Àngels Margarit

lumières

Jan Van Gijssel

musique

Joan Saura et autres

textes doublets et acrostiches doubles

Marius Serra

autres textes

Thomas Hauert et Àngels Margarit

costumes

Rosa Codina

son

Marc Ases

production exécutive

Dominique Bernat

équipe de management pour Mudances

David Marquez, Tones Llabrés

équipe de management pour ZOO

Denis Laurent, Helga Duchamps

Production ZOO/Thomas Hauert, Àngels Margarit/
compagnie Mudances.

Coproduction Festival GREC 2011 Barcelone - La Bâtie,
Festival de Genève.

ZOO/Thomas Hauert est soutenu par le
Ministère de la Communauté française - Service de la
Danse, Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture,
Vlaamse Gemeenschapscommissie, Wallonie-Bruxelles
International, Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse.

ZOO/Thomas Hauert est en résidence au
Kaaaitheater (Bruxelles) et à Charleroi/Danses,
Centre chorégraphique de la Communauté française
(Charleroi).

Àngels Margarit-compagnie Mudances est soutenue
par le Conseil National de la Culture et des Arts de
Catalogne, le Ministère de la Culture-Institut National
des Arts de la Scène et de la Musique, du Gouvernement
espagnol, du Conseil de Barcelone et de l'Institut
culturel de Barcelone.

www.zoo-thomashauert.be

www.margarit-mudances.com

*<< ... toute vie est inexplicable. Quelle que soit la manière
dont les faits sont relatés, quel que soit le nombre de
détails présentés, l'essentiel résiste à la narration. Dire
qu'un tel est né ici avant d'aller là, qu'il a fait telle et telle
chose, qu'il a épousé telle femme et a eu tels enfants,
qu'il a vécu, qu'il est mort, qu'il a laissé ces livres-là
après lui, ou cette bataille, ou ce pont - rien de tout cela
ne nous dit grand chose. >>*

Paul Auster

Tournée 2011

22, 23, 24 juillet

Festival GREC Barcelone

12 août

Tanzwerkstatt Europa - Joint Adventures
Munich

13 et 14 septembre

La Bâtie - Festival de Genève

From B to B propose une collaboration entre la chorégraphe espagnole Àngels Margarit, basée à Barcelone et le chorégraphe Thomas Hauert suisse, basé à Bruxelles. C'est un projet qui réunit deux façons personnelles de créer et d'interpréter, de capturer le mouvement et de travailler avec lui.

Cette collaboration est d'abord née d'une appréciation de chacun pour le travail chorégraphique de l'autre et du désir de partager son univers, de « devenir l'autre », de se défaire de ses propres limites à travers la conversation, l'interaction et l'échange.

Àngels Margarit et Thomas Hauert se sont rencontrés au Festival TensDansa de Terrassa. En 2005, Àngels Margarit, qui en était alors la directrice artistique, a invité ZOO à y présenter *modify*. Depuis, d'autres créations de ZOO ont été présentées à Barcelone. Àngels Margarit l'a également invité pour des workshops dans son studio. Elle y a elle-même pris part, et c'est là que leurs affinités et préoccupations communes se sont révélées dans toute leur évidence.

Les deux chorégraphes partagent un amour profond du mouvement, un goût pour une certaine virtuosité physique, une sensibilité particulière à l'espace, une façon de créer par le mouvement un univers fluide et surprenant de textures, de dynamiques et de constellations.

Chacun à sa façon, ils ont exploré des éléments similaires afin de créer des expériences scéniques pour le spectateur :

- l'exploration ouverte de textures, rythmes, dynamiques et structures chorégraphiques, ainsi que de la mécanique du corps individuel en interaction avec les forces physiques, l'espace, d'autres corps, la musique et même la langue ;
- la création de structures reliant ces éléments et la composition du mouvement comme une forme de musicalité chorégraphique ;
- l'utilisation de l'improvisation, à des degrés divers, pendant le processus de création et sur scène ;
- la foi en l'intuition en tant que mode de connexion avec le savoir, le savoir-faire et les processus créatifs inconscients.

Malgré des champs d'intérêt commun et des résultats scéniques parfois étonnement proches, les méthodes de création adoptées par les deux artistes diffèrent pourtant énormément. Leurs façons singulières de penser et de faire, leurs expériences personnelles et culturelles les ont aussi mené vers des sources d'inspiration spécifiques.

From B to B, « de B à B » : si ce titre évoque un trajet de Bruxelles à Barcelone, il pourrait aussi référer au chemin que chacun des artistes fera vers l'autre pendant la création du spectacle. « B », car tous deux ont déjà individuellement accumulé un monde d'expériences depuis le point A d'une hypothétique page blanche. Ils ont chacun en eux une vie, et une riche carrière de danseur et de chorégraphe. Et c'est cette expérience (personnelle, culturelle, artistique), cette sensibilité, cette façon d'aborder la création et le monde, qu'ils vont mettre en commun, partager, échanger, mettre en friction, fondre dans une œuvre collective. Comme le dit Thomas Hauert, le point de départ de l'un au moment d'aborder la rencontre peut devenir la destination de l'autre. Il contient un potentiel pour son prochain voyage.

« Partager la direction du spectacle est un élément nouveau dans nos façons de créer, et un défi pour l'un comme pour l'autre. Il est important de transformer les difficultés qui pourraient en résulter en une dynamique stimulante. La politesse et le respect ne doivent pas être des freins aux initiatives. Nous voulons travailler dans un esprit de générosité, de curiosité, de franchise et d'aventure.

Avant la première période de travail, chacun de nous va préparer trois idées, tâches, scènes, séquences de mouvement ou partitions qui doivent être un défi :

- pour l'autre ;
- pour soi-même ;
- pour nous deux ensemble.

Pendant le processus entier, nous ne cesserons de nous poser trois questions fondamentales :

- que voudrais-je qu'il se passe en moi ?
- que voudrais-je qu'il se passe en l'autre ?
- que voudrais-je qu'il se passe entre nous ?

Au fur et à mesure que nous apprendrons à mieux nous connaître et que nous aurons accumulé des expériences communes, les réponses évolueront et se préciseront. »

On pourrait donc dire que le premier thème de cette nouvelle création est celui de la rencontre elle-même. Comment peut-on aller vers l'autre, s'ouvrir à lui, et jusqu'où peut-on aller ? Peut-on devenir l'autre ? Comment deux personnes peuvent-elles créer une réalité commune ?

Au moment de l'écriture de ce texte, un processus d'échange de matériel entre les deux chorégraphes a été engagé, le début d'une correspondance faite de propositions diverses (idées, mouvements, objets,

mots, chansons...). Celles-ci entreront dans le studio comme un bagage léger qui donnera pourtant déjà une base stable à la pièce.

Une riche palette est offerte par la danse pour créer un langage autosuffisant, un langage sans paroles, un langage comme un paysage, un paysage à traverser, à regarder, à vivre, une cartographie de complicités, d'intuitions et de désirs de générer le futur.

Au cours de leur carrière individuelle, les deux artistes ont aussi abordé la relation problématique que le langage verbal entretient avec la réalité, et ont découvert les avantages et désavantages de la communication verbale et non verbale. Ils ont chacun développé une confiance profonde en une perception holistique, sensorielle du monde, dans laquelle les sensations et les émotions jouent un rôle aussi important que les mots et les concepts utilisés pour les décrire.

Dans cette nouvelle création commune, ils envisagent d'utiliser du texte – l'écriture de Paul Auster est revenue plusieurs fois dans leurs discussions, mais, à ce stade, ils continuent à collecter du matériel et plusieurs autres textes sont possibles. Ils imaginent que la voix humaine, parlée et/ou chantée, pourrait devenir un élément du spectacle. Les espaces sonores et visuels sont des moteurs importants pour l'interaction des corps, pendant un processus de création comme sur scène, et ils accorderont l'importance requise à ces dimensions. Actuellement, Angels Margarit et Thomas Hauert envisagent la présence sur scène d'un musicien/compositeur.

“La plume ne sera jamais assez rapide pour écrire chacun des mots découverts dans l'espace de la mémoire ; certaines choses ont été perdues à jamais, d'autres seront peut-être remémorées, et pourtant d'autres ont été encore perdues, retrouvées et perdues de nouveau. Il n'y a aucune moyen d'en être sur.”

Paul Auster

Thomas Hauert

Après s'être formé à l'académie de Rotterdam, le chorégraphe suisse Thomas Hauert s'installe à Bruxelles en 1991. Pendant trois ans, il danse dans la compagnie Rosas de Anne Teresa De Keersmaeker puis collabore avec Gonnie Heggen, David Zambrano et Pierre Droulers. Après la création du solo *Hobokendans* (1997), il fonde la compagnie ZOO et initie *Cows in Space* (1998), une pièce pour cinq danseurs rapidement couronnée aux Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis. « Une première chorégraphie, offerte en toute décontraction, et c'est déjà l'enchantement (...) Avec *Cows in Space*, Thomas Hauert et sa toute fraîche compagnie ZOO ont montré (...) que la danse abstraite peut être une fête et transmettre de formidables émotions. » (Le Temps, 1998)

Depuis, Thomas Hauert a créé avec sa compagnie une quinzaine de spectacles, dont *Jetzt* (2000), *Do You Believe in Gravity ? Do You Trust the Pilot ?* (2001) présenté au Théâtre de la Bastille en 2003, *Verosimile* (2002), *modify* (2004), *Walking Oscar* (2006), *Parallallemande* (2006), *Puzzled* (2007), *Accords* (2008) présenté au Théâtre de la Bastille en 2010, *Solo for EKL* (2009) et *You've changed* (2010).

Le travail de Thomas Hauert et de sa compagnie ZOO se développe d'abord à partir d'une recherche sur le mouvement, avec un intérêt particulier pour une écriture basée sur l'improvisation et explorant la tension entre liberté et contrainte, individu et groupe, ordre et désordre, forme et informe. Depuis sa création, la compagnie est restée très stable dans sa composition, plusieurs des danseurs impliqués dès le départ en font encore partie aujourd'hui. Cette situation a permis au chorégraphe de donner à sa recherche sur le mouvement une profondeur rarement rencontrée dans le champ de la danse contemporaine.

Thomas Hauert est largement reconnu pour sa contribution originale à un travail d'essence chorégraphique. De Paris à Séoul et de Helsinki à Rio, ses spectacles ont été montés sur plus de cent dix scènes différentes dans vingt-cinq pays. Son œuvre a par ailleurs été distinguée par l'attribution de plusieurs prix, dont le Prix de la danse suisse pour le spectacle *modify* en 2005. *Accords* a aussi valu à Thomas Hauert et ZOO d'être choisis en 2009 respectivement chorégraphe et compagnie de l'année par la critique Katja Werner avec ce commentaire : « *La compagnie ZOO de Thomas Hauert, un groupe d'individus responsables, une communauté qui pratique la forme de danse la plus intelligente, la plus sensible, la plus spirituelle, la plus surprenante, la plus courageuse, la plus virtuose et la plus politique qu'il m'ait été donné de voir depuis longtemps.* » En 2010, le réalisateur belge Thierry De Mey réalise par ailleurs un film, coproduit par Arte, à partir de la chorégraphie que ZOO a créée dans

Accords sur *La Valse* de Ravel. Thomas Hauert participe régulièrement à des événements d'improvisation. Il est notamment invité par Sasha Waltz dans le cadre du Vif du Sujet à Avignon en 2000, par David Zambrano dans le cadre de la série « David Zambrano Invites... », par Gonnie Heggen, Frans Poelstra et Robert Steijn pour le projet *Tarzan*, ou encore par Jennifer Monson et Zeena Parkins dans le cadre du Fall Festival de Movement Research en 2008. En parallèle à son travail pour ZOO, il crée encore *Hà Mais* (2002) avec un groupe de danseurs mozambicains, *Milky Way* (2000), *Lobster Caravan* (2004), *12/8* (2007) et *Regarding the area between the inseparable* (en collaboration avec le Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles, 2010) avec des étudiants de l'école bruxelloise P.A.R.T.S, ainsi que *Fold and Twine* (2006) à la Laban School de Londres. À l'automne 2010, il crée une nouvelle pièce pour le Ballet de Zurich, *Il Giornale della necropoli*, sur la composition du même nom de Salvatore Sciarrino, avec un décor de l'artiste belge Michaël Borremans.

Enfin, Thomas Hauert a développé des méthodes d'enseignement reconnues internationalement. En plus d'une collaboration suivie avec P.A.R.T.S, il donne régulièrement des workshops dans le monde entier.

Àngels Margarit

Àngels Margarit appartient à la première génération de danseurs contemporains diplômés de l'Institut du théâtre de Barcelone dans les années 1970. Elle poursuit ensuite sa formation dans différentes villes européennes et à New York. Depuis cette époque, elle se dédie à la danse dans ses différents aspects, comme danseuse, chorégraphe, enseignante et programmatrice.

Entre 1979 et 1984, elle fait partie du collectif Heura, formation pionnière pour la danse contemporaine. En Espagne et au-delà, ce collectif fait référence et il se voit couronné par plusieurs des prix internationaux prestigieux de l'époque. Au sein de Heura, elle commence une carrière de chorégraphe. Dans ce contexte, mention spéciale doit être faite de *Temps al Biaix* (1981), le premier spectacle espagnol de danse contemporaine conçu comme une soirée unitaire.

Après cinq années passées avec le collectif, elle décide de travailler indépendamment et crée *Mudances* (1985), une pièce pour cinq danseurs qui donnera son nom à sa compagnie. Parallèlement, Àngels Margarit s'associe avec d'autres chorégraphes pour ouvrir le Centre chorégraphique Bugé (1984), un espace qui accueille les répétitions de la compagnie et deviendra le centre de formation pour beaucoup de danseurs actifs aujourd'hui à Barcelone. Avec ses premiers spectacles, *Mudances* (1985) et *Kolbesarar* (1988), Àngels Margarit entre sur la scène internationale en y présentant régulièrement son travail. Se succéderont *Solo per a habitació d'hotel* (1989-2000), *Atzavara* (1991),

Corol.la (1992), *Grevenhofkai* (1992), *Suite d'Estiu* (1993), *Saó* (1995) en collaboration avec Maria Muñoz, *Arbre de te* (1996), *Tèrbola* (1998), *L'edat de la paciència* (1999), *L'edat de la paciència/00* (2000), *Peces mentideres* (2001), *El somriure* (2001), *Origami* (2002), une pièce pour jeune public, *Estances* (2003), une installation performance, *URBS* (2004), un projet urbain in situ, *Solo por Placer* (2005), *Larandland* (2006) et *Les Laboratoires Arbraçada#1* (2007) et *Arbraçada#2* (2008). En 2011, elle crée également une pièce pour le Ballet national de Madrid.

Ses spectacles sont coproduits et présentés sur tous les continents, par des festivals et théâtres tels que la Biennale de la Danse de Lyon, le Festival Springdance à Utrecht, le Festival Nouvelle Danse à Montréal, le Festival Klapstuk à Louvain, le Vooruit à Gand, le Festival Luzerntanz à Lucerne, le Festival Madrid en Danza à Madrid, le Festival GREC à Barcelone, l'Internationales Sommertheater Festival à Hambourg, l'Adelaide Festival of Arts en Australie, la Kanawaga Arts Foundation au Japon, le Baryshnikov Arts Center à New York...

En tant qu'improvisatrice, Àngels Margarit collabore avec les danseurs Andreu Corchero, Maria Muñoz, Rosa Muñoz, Alexis Eupierre et Mònica Valenciano, ainsi qu'avec les musiciens Joan Saura, Steve Noble, Agustí Fernández et Marc Egea.

Dans le domaine du film de danse, elle crée les pièces *Boqueria*, en collaboration avec Johanne Charlebois, *El Mar*, sur une musique d'Agustí Fernández, pour le programme Glasnost de la télévision catalane, *Subur 305, Peix, Ritual geogràfic* et *Cos recordat* en collaboration avec Núria Font, ainsi que *Du Parc#1410* avec le Belge Walter Verdin.

En tant qu'enseignante, elle donne des cours et des stages en Espagne, France, Allemagne, Finlande, Canada, Colombie et Venezuela, et dirige le Conservatoire supérieur de danse de l'Institut du théâtre de Barcelone en 2006-2007.

Au cours de sa carrière, Àngels Margarit recevra de nombreux prix, dont le Grand Prix du concours chorégraphique de Bagnolet en 1988 pour *Kolbesarar*, le Prix des arts scéniques de la Ville de Barcelone en 1993 pour *Corol.la* et le Prix national de danse de Catalogne en 1986, 1991 et 2010. À l'automne 2010, le Théâtre Mercat del Flors à Barcelone organise une rétrospective de sept de ses œuvres à l'occasion des vingt-cinq ans de la compagnie Mudances.

Enfin, à l'invitation de la municipalité catalane de Terrassa, Àngels Margarit conçoit et dirige le Festival international de danse Tensdansa entre 2003 et 2007.